

édition, publié à Venise en 1470, par Vindelino, de Spire. Le premier boulet tiré contre Lyon l'avait partagé en deux, et cette circonstance, sans doute, parut mériter qu'on\* en portât les fragments à la bibliothèque nationale. Une autre caisse s'arrêta, dit-on, à Sens; elle renfermait des manuscrits dont l'estampille faisait connaître qu'ils venaient de Lyon; on a réclamé depuis lors, mais on n'a pas eu de réponse. C'est sans doute à cette époque désastreuse que la bibliothèque perdit encore 4° un *Virgile*, sans date, plus ancien que le *TUe-Live*; 2° le *Cicéron* de 1498, publié à Milan; 3° un manuscrit de *YAlcoran*,

caisses des ouvrages les plus précieux, les firent embarquer sur le Rhône et disparaître; 2° par deux ou trois bataillons casernes dans les bâtiments du collège à qui on avait ordonné de brûler les livres de piété, et qui, sans choix, chauffèrent pendant quatre mois leurs poêles de tout ce qui leur tombait sous la main. » (Fonds Coste, n° 1504.)

Grégoire, dans son rapport fait à la Convention, le 12 avril 1794, sur la réorganisation des bibliothèques, parle de cette édition de Tite-Live en ces termes : 11 manquait à la bibliothèque nationale entre autres, le Tite-Live imprimé à Venise, en 1470, par Vendelin de Spire. Un exemplaire de cet ouvrage qui lui arrive de Ville-Affranchie sera un monument sous deux points de vue, parce qu'il est rare, et, parce que, dans le siège de cette ville rebelle, un boulet a brisé la couverture et les marges du volume sans altérer notablement le texte. (Voir le *Moniteur* du 12 avril 1794.)

Quant aux caisses enlevées par de prétendus commissaires de la Convention, il paraît qu'une partie ne descendit le Rhône pas plus loin que Vienne, et que plusieurs ouvrages de notre grande bibliothèque parvinrent jusqu'à Londres, car la duchesse de Devonshire en visitant notre bibliothèque a assuré à M. Delandine qu'elle avait vu à Londres plusieurs ouvrages portant l'estampille de la bibliothèque de Lyon, et l'abbé Dhavy a dit à M. Pericaud qu'il avait vu aussi, en 1819, à la bibliothèque royale de Londres, des livres portant la même estampille.